



Elodie BOCKSTALLER

**Cheffe de Projet –
Développement
Logiciel (embarqué
et Web).**

“
Je pense qu'il y a beaucoup d'intérêt à promouvoir la mixité professionnelle. Ce réseau devrait contribuer à effacer ce genre d'idées reçues. Pas en condamnant les idées reçues et habitudes "anti-mixité", mais en partageant un maximum sur les situations où la mixité est une réussite, afin que ce soit la mixité qui devienne le cas habituel et non l'inverse.

”

Elodie se démarque par

son dynamisme, sa curiosité et son organisation au sein de son activité professionnelle. Elodie maîtrise les langages de programmation tels que : C / C++, Java, OSGi, PHP / JavaScript, C#. En ce qui concerne l'informatique, Elodie travaille sur les logiciels de Gestion de projet tels que Seapine TestTrack, OpenProject ainsi que pack Office et Latex pour la bureautique. Fortement impliquée dans le club de robotique de l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées) pendant ses études, elle a conservé ce lien unique aux sciences en équipe en devenant bénévole au secteur robotique de Planète sciences.

Métier choisi

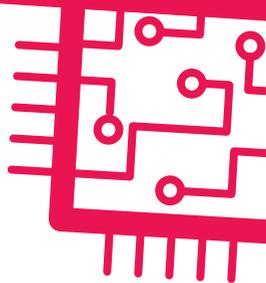
Elodie travaille dans une PME (RF Conception) spécialisée dans l'identification par radio-fréquence (RFID), où elle a le rôle de cheffe de projet, tout en participant au développement logiciel. Elle exerce également, à temps partiel, une prestation chez Hager pour développer un produit de gestion de panneaux photovoltaïques.

Particularité

Parle français, allemand et anglais. Bénévole au sein de l'association Planète sciences.

Devise

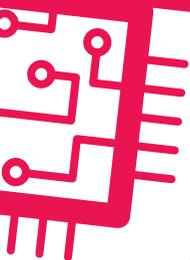
"Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligée d'en pleurer", Beaumarchais.



mixité
Professionnelle
#Ambassadeur_drice



Sur la route avec Elodie



J'ai démarré ma scolarité avec un atout majeur n'ayant aucun rapport direct avec mon domaine de travail. Cet atout fut l'allemand. En effet, j'ai effectué ma scolarité complète jusqu'au Baccalauréat en bilingue.

J'ai beaucoup apprécié ce double cursus, non pas pour l'aspect littéraire supplémentaire, mais pour le défi de travailler dans plusieurs langues.

J'ai toujours été plus attirée par les matières scientifiques, du fait de leurs aspects pragmatique et pratique, qui me correspondent bien. C'est pourquoi j'ai naturellement fait un bac S. Après quoi il m'a fallu faire un choix d'orientation. J'ai opté pour une école d'ingénieur avec prépa intégrée (l'INSA de Strasbourg). Ce qui a eu l'avantage de me laisser les 2 premières années pour faire mon choix de spécialisation en connaissance de cause. Pendant ces 2 premières années, j'ai également eu la chance de pouvoir continuer mon cursus bilingue grâce à la filière Deutsch INSA (à l'époque, ce fut la 1^{ère} promotion de cette nouvelle filière).

Mon engagement dans le club de robotique, dès la première année d'école d'ingénieur, m'a permis de découvrir l'aspect concret de beaucoup de matières qui m'étaient enseignées. J'ai, par ce biais, découvert mon affinité pour l'électronique et la programmation. C'est donc tout naturellement que j'ai choisi la filière Génie Electrique, qui associe un enseignement d'électricité, d'électronique et de programmation.

Malgré le fait que ce parcours soit effectivement plutôt dit "masculin", il m'a paru tout à fait naturel. Je pense que c'est d'abord dû à ma famille et surtout à mon père, qui ne m'a jamais posé de barrières et m'a toujours soutenue dans mes passions, qu'elles aient été dites "féminines" comme la gym, la danse ou le chant, ou alors dites "masculines", comme le VTT ou les sciences.

J'ai bien eu conscience de faire partie d'une minorité en étant dans ce cursus d'ingénieur, mais pour autant, je ne l'ai pas ressenti au quotidien avec mes camarades. Je pense avoir été entourée de camarades d'horizons très variés (notamment, je pense, grâce à mes options d'allemand), ce qui fait que personne n'était habitué à ne travailler qu'avec des femmes ou qu'avec des hommes. Mes années d'études n'ont donc pas du tout été ternies par le manque de mixité, malgré des statistiques notables avec moins de 20% de femmes dans mon domaine.

Depuis mon démarrage dans la vie professionnelle, j'ai étonnamment élargi ma culture générale dans des domaines que je n'aurais pas soupçonnés : le sport, et en particulier le football. Je pense qu'il faut tirer parti d'une telle différence. Il est clair que cela demande plus de travail car en tant que femme dans un domaine d'homme, nous avons toujours plus besoin de prouver notre valeur.

Je pense qu'il ne faut pas systématiquement essayer de se fondre dans la masse, mais faire de nos différences un atout. J'ai compris que je n'aurai jamais les mêmes rapports avec mes collègues, que ceux qu'ils ont entre eux. Pourtant je sais que c'est une chance, car cela apporte de la diversité dans les façons de communiquer, et cela oblige chacun à s'ouvrir l'esprit.

La définition de la mixité : "La mixité permet d'apporter de la nouveauté dans les façons de travailler et ainsi permettre de gagner en efficacité ou même en innovation."